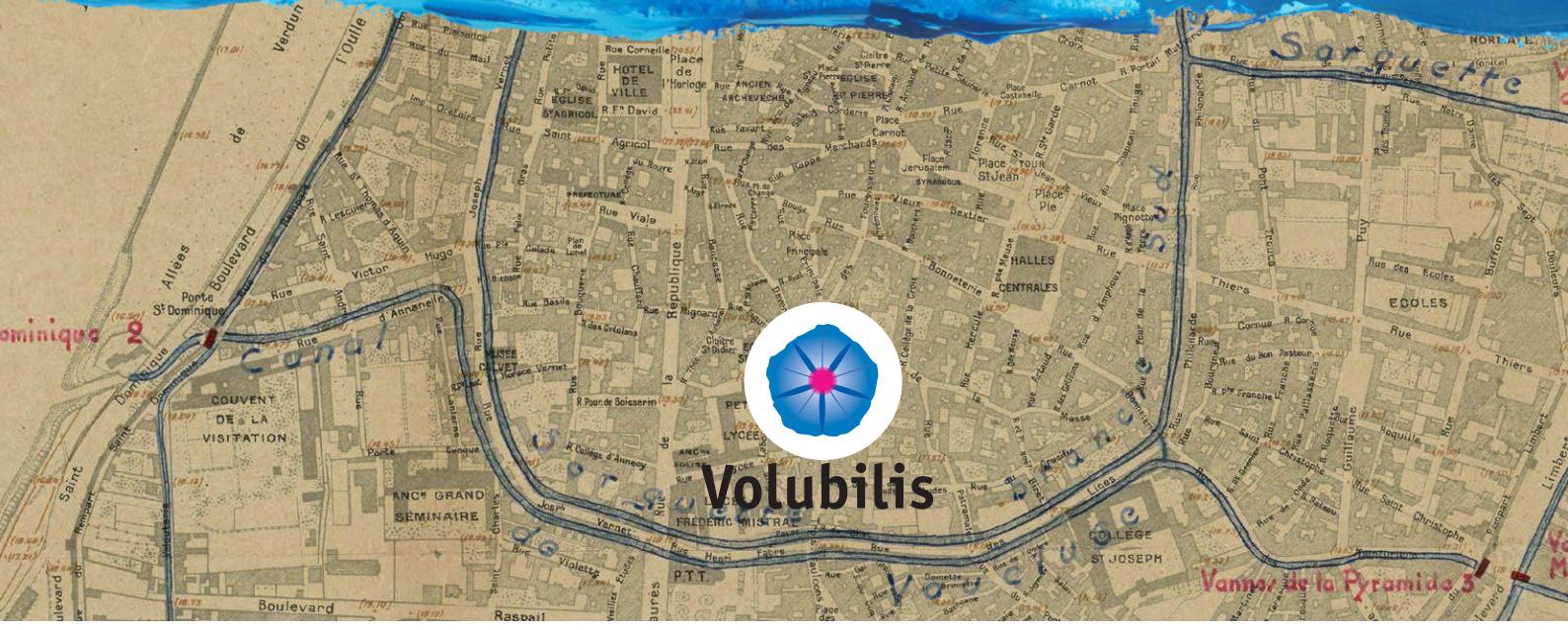




AVIGNON, EAU VIVANTE, EAU CACHÉE

UN PARCOURS DANS LA VILLE



EAU VIVANTE, EAU CACHÉE, UNE HISTOIRE DE L'EAU À AVIGNON

Courante, dormante, jaillissante, sauvage ou domestiquée, indispensable à la vie sur Terre, élément symbolique majeur, l'eau a générée des constructions humaines qui visaient aussi bien à tirer parti de sa force ou de ses richesses qu'à se protéger de ses débordements et de ses pollutions.

Avignon bordée au sud et à l'ouest par la Durance et le Rhône, dont la confluence se fait en aval de la ville, eut très tôt à gérer et à contenir cette richesse.

L'eau affleurent des nappes phréatiques, canaux et sources en font une Venise secrète. Cette richesse se lit encore dans la présence de canaux, mais aussi dans la toponymie de ses rues et de ses quartiers même si les siècles passés, par les changements de noms de lieux ou de

rues ont effacé souvent cette mémoire.

L'eau dans tous ses états de la source au fleuve, de l'étang à la mer a inspiré de tout temps les peintres qui en ont donné des représentations souvent très personnelles. Les musées de la ville se sont associés à Volubilis pour faire découvrir leurs richesses et leur diversité sur ce thème.

A travers une déambulation urbaine, fontaines, canaux, architectures, noms de rues, collections des musées vous décriront une histoire de l'eau dans le temps et dans l'espace.

LE PARCOURS

Temps : 1h45 environ sans s'arrêter dans les musées

Nombre de km : 5,6 km

Nombre de musées : 7

Variante : +2,5 km





LE PARCOURS PAS À PAS

4 Rue des Teinturiers

La rue tire son nom de l'intense activité industrielle liée au textile, présente le long du canal de Vaucluse, de la Renaissance à la fin du XIX^e siècle. Autrefois plus de 20 roues à aubes scandaient le canal, il en reste aujourd'hui quatre. Il faut imaginer la ville traversée par la Sorgue baignant les murs de l'ancienneenceinte où poussaient sur les rives arbustes et plantes aquatiques. On dit que la rue Banasterie était le lieu de fabrication des « banastes », corbeilles en osier cueilli sur ces rives.

Il faut aussi imaginer les peintres qu'exhalait ces eaux dans lesquelles se déversaient toutes les pollutions liées à l'industrie et aux habitants, et que les municipalités successives s'efforcèrent de supprimer. Dès le début du XI^e les canaux et sorguettes disparurent peu à peu sous les dalles de couverture, seule la rue des Roues en évoque le souvenir.

Les canaux

Canaux et roubines sont des éléments fondateurs du patrimoine d'Avignon. Le système des canaux a forgé l'identité paysagère et économique ainsi que la prospérité du territoire. Pour irriguer la plaine agricole autour d'Avignon et alimenter douves et fossés de ses remparts, la ville a aménagé au fil des temps des canaux amenant l'eau des environs particulièrement celles de la Sorgue et de la Durance.

Vidéo sur le canal de Vaucluse qui passe sous le musée Vouland en suivant le QR code.

Pour avoir plus d'informations et de photos des bains Pommer scannez le QR-code

En flanant rue Philonarde, le promeneur sera intrigué par l'inscription « Bains Pommer » placée sur la façade d'un bâtiment. Il s'agit des Bains Publics créés dans la Ville d'Avignon à la fin du XI^e siècle, établissement qui a fermé ses portes en 1972. Ce lieu est unique en France car il est resté en l'état depuis sa fermeture.



5 Rue Philonarde, les bains Pommer

Les bornes fontaines Bayard à bouton ou à tournoquet créées pour la ville de Lyon irriguèrent toutes les villes de France à partir du début du XX^e. Moins onéreuses que les grandes fontaines, elles remplacèrent souvent les puits et permettaient un accès à l'eau potable pour tous les habitants. Elles se rencontrent encore au détour des rues ou dans les squares, telle celle de la place Pie.



2 Rue de la République, fontaine

Inaugurée le 12 août 1894, une magnifique fontaine anime la rue de la République à proximité du musée Lapidaire. Dessinée par l'architecte Guiminel, ses sculptures sont réalisées par Victorien Bastet. De quatre mascarons jaillissent les jets alimentant en eau la vasque de marbre polie par les ans ; ils représentent les quatre saisons et ornent le socle en pierre soutenant la colonne surmontée du buste en bronze de Paul Pamard, ancien maire de la ville.

Cette œuvre, très émouvante, s'inscrit dans une série de monuments funéraires attestés notamment dans les Cyclades et en Grèce de l'Est à l'époque hellénistique....

La suite en scannant le QR-code ou cliquant dessus.



Cette rue évoque les premiers remparts de la ville au XII^e siècle. À l'époque médiévale, la lice est l'espace compris entre les deux enceintes. C'est pourquoi cette rue a une forme courbe. L'eau de la Sorgue canalisée sous le nom de canal de Vaucluse alimentait les douves au pied des murs.

les fontaines

Les fontaines étaient quasi inexistantes jusqu'à la construction des réservoirs du Rocher des Doms à partir des années 863-864. Par ailleurs les épidémies recurrentes de choléra ont amené les édiles à trouver des parades à la pollution des eaux. C'est donc au milieu du XI^e siècle, grâce à ces réservoirs alimentés par les eaux du Canal de Vaucluse au moyen de machines hydrauliques, que la ville se dote d'un réseau d'eau potable qui va alimenter fontaines et bornes fontaines et permettre aux habitants d'avoir accès à une eau de bonne qualité, sonnant la suppression lente des puits publics et privés, malgré leur coût de construction et d'entretien. Les eaux étaient filtrées dans des puisards et galeries souterraines construites dans ce quartier. Il existe aujourd'hui 27 points d'eau publics, le nombre de fontaines par habitants est plus élevé à Avignon que dans d'autres villes.

3 Rue des Lices

Cette rue évoque les premiers remparts de la ville au XII^e siècle. À l'époque médiévale, la lice est l'espace compris entre les deux enceintes. C'est pourquoi cette rue a une forme courbe. L'eau de la Sorgue canalisée sous le nom de canal de Vaucluse alimentait les douves au pied des murs.



4 Rue des Teinturiers

La rue tire son nom de l'intense activité industrielle liée au textile, présente le long du canal de Vaucluse, de la Renaissance à la fin du XIX^e siècle. Autrefois plus de 20 roues à aubes scandaient le canal, il en reste aujourd'hui quatre. Il faut imaginer la ville traversée par la Sorgue baignant les murs de l'ancienneenceinte où poussaient sur les rives arbustes et plantes aquatiques. On dit que la rue Banasterie était le lieu de fabrication des « banastes », corbeilles en osier cueilli sur ces rives.

Il faut aussi imaginer les peintres qu'exhalait ces eaux dans lesquelles se déversaient toutes les pollutions liées à l'industrie et aux habitants, et que les municipalités successives s'efforcèrent de supprimer. Dès le début du XI^e les canaux et sorguettes disparurent peu à peu sous les dalles de couverture, seule la rue des Roues en évoque le souvenir.

5 Rue Philonarde, les bains Pommer

En flanant rue Philonarde, le promeneur sera intrigué par l'inscription « Bains Pommer » placée sur la façade d'un bâtiment. Il s'agit des Bains Publics créés dans la Ville d'Avignon à la fin du XI^e siècle, établissement qui a fermé ses portes en 1972. Ce lieu est unique en France car il est resté en l'état depuis sa fermeture.

L'intérieur des bains Pommer



6 Rue du Chapeau Rouge, la laverie Lav'matic

L'eau sous toutes ses formes alimentait les anciens lavoirs, lieux de convivialité situés principalement extra-muros, aujourd'hui remplacés par les laveries, comme celle de la rue du Chapeau Rouge, lieu de rencontre et d'animation dans ce quartier : grâce au Lavomatic tour, des poètes, slammeurs et conteurs viennent échanger avec les usagers.



7 Place Pie, fontaine du 19^e

Les bornes fontaines Bayard à bouton ou à tournoquet créées pour la ville de Lyon irriguèrent toutes les villes de France à partir du début du XX^e. Moins onéreuses que les grandes fontaines, elles remplacèrent souvent les puits et permettaient un accès à l'eau potable pour tous les habitants. Elles se rencontrent encore au détour des rues ou dans les squares, telle celle de la place Pie.

Pour avoir plus d'informations et de photos des bains Pommer scannez le QR-code



8 Place Costebelle, fontaine Wallace

Ces fontaines datent du XIX^e siècle, elles ont été installées dans des villes françaises et dans le monde à l'initiative du philanthrope Richard Wallace. À l'origine, ces fontaines servaient à fournir de l'eau potable aux citoyens.

Celle d'Avignon n'est plus en fonctionnement aujourd'hui.

Les quatre cariatides représentent la bonté, la simplicité, la charité et la sobriété. Ces fontaines étaient fabriquées par la Fonderie d'art Barbezat et Cie dans le Val d'Osne en Haute-Marne, le sculpteur Charles Auguste Le

bourg était Nantais.



Fontaine Wallace

11 Les archives municipales

6 rue Saluces,
84 000 Avignon

Les archives de la ville valorisent leurs fonds grâce à des expositions à l'extérieur et dans la cour du bâtiment.

Si vous le souhaitez, vous pouvez vous reposer dans la cour de cet ancien Mont de Piété depuis 1610, aujourd'hui archives municipales. Vous pourrez par la même occasion observer un repère de crue de 1840 gravé à même le mur ; celui-ci est l'un des nombreux repères qui parsèment les murs de la ville et qui rappellent s'il en était besoin le fléau que constituait le Rhône avant son aménagement.

Les archives nous présentent l'ancienne carte des canaux d'Avignon en suivant ce QR-Code



12 Verger urbain V, fontaine moderne

Réalisé à la demande du pape Urbain V au XVII^e siècle à l'arrière du Palais des Papes, ce verger à l'origine faisait partie d'un ensemble plus important de jardins dont le Pape bénéficiait. Comme son nom l'indique, c'est ici que le Pape se procurait les fruits présents à sa table. Du XIV^e, il a conservé une partie de son rempart ainsi que son chemin de ronde, réaménagé pour le plaisir des enfants. Il est maintenant un jardin public, équipé de bancs et d'une aire de jeux. Il est doté d'une borne fontaine et d'une « fontaine sèche » dont la fonction est double : un espace piétonnier lorsqu'elle est à l'arrêt, elle devient une aire de jeux aquatique en fonctionnement.

13 Le palais des Papes

9 Place du portail Matheron, fontaine

En pierre froide et d'une grande simplicité de dessin, cette fontaine installée dans les années 80, crée une fraîcheur bienvenue et rappelle la présence de l'eau dans la ville.

10 Rue du Mont de Piété

La rue du Mont de Piété longe le bâtiment des archives et offre un support extérieur aux expositions de cet établissement. Les plantes qui la bordent témoignent de l'eau dans la ville. Souvent vues comme des « mauvaises herbes » elles apportent de la biodiversité et des touches de couleurs qui tranchent avec les tons urbains. Ouvrez les yeux vous les retrouverez dans d'autres rues.



Ancienne carte des canaux d'Avignon

14 Place du palais des Papes, fontaine monumentale

Sans être certain de la date de construction on peut penser que cette fontaine aux quatre vasques superposées s'alimentant successivement, adossée à la rampe principale conduisant au Rocher des Doms, fut érigée après la construction des rampes menant à la Métropole des Doms à la fin du XVIII^e.



Rocher des Doms

15 Le Rocher des Doms

Le jardin édifié à la fin du XIX^e dessiné par le jardinier parisien Jean Pierre Barillet-Deschamps est un havre de verdure et de fraîcheur lété venue. Les eaux jaillissent autour de la Vénus aux hirondelles campée sur un rocher émergeant du lac. Dissimulant l'un des anciens réservoirs de la ville, rocallie et grotte artificielle couvertes de mousses et de végétation aquatique sont baignées par un rideau de gouttelettes tombant en pluie. L'hiver le mistral y reprend ses droits et la Vénus grotte sous les stalactites de glace. Qui imagine, lorsqu'il se trouve sur l'immense terrasse panoramique, qu'il marche sur le réservoir d'eau construit en 1972 et alimentant une grande partie de la ville ?

Sa prochaine restauration redonnera au jardin sa grandeur patrimoniale et mettra l'accent sur les enjeux écologiques en créant un îlot de fraîcheur.

16 Musée du Petit palais

place du palais des papes
84 000 Avignon
ouvert de 10h à 13h et de 14h à 18h fermé les mardis

Ce musée est situé dans une ancienne livrée cardinale datant du XIV^e siècle. Il est consacré à la peinture, la sculpture médiévale et de la première Renaissance.

Pour plus d'informations sur l'œuvre scanner le QR-code ou cliquez dessus.



Ariane à Naxos



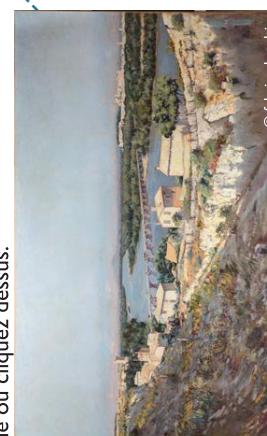
17 Palais du Roure

33 rue du Collège du Roure
84 000 Avignon
ouvert de 10h à 13h et de 14h à 18h fermé les dimanches et lundis

Pendant cinq siècles, de 1469 à 1908, les Baronnelli, originaires de Florence, occupèrent la demeure gothique transformée au XVII^e s. en hôtel particulier auquel Frédéric Mistral donna le nom de 'Palais du Roure' au XIX^e s. Aujourd'hui centre de culture méditerranéenne, il est plus spécialement consacré à la Provence.

Cette œuvre montre, au sein d'un paysage grandiose, le fleuve enjambé par un pont qui fut en bois bien avant d'être en béton et qui demeure avec l'île de la Barthelasse le symbole de la relation établie entre les deux rives...

Pour plus d'informations sur l'œuvre scanner le QR-code ou cliquez dessus.



Joseph Meissonnier, « Pont de bois sur le Rhône »
©Mairie lepeletier

18 Musée Vouland

17, rue Victor-Hugo,
84 000 Avignon
ouvert de 13h à 17h fermé les lundis

Le musée Vouland à Avignon présente, dans un hôtel particulier qui a appartenu à l'industriel Louis Vouland, une riche collection d'arts décoratifs représentative des XVII^e et XVIII^e siècles.

Le musée nous présente un rafraîchissoir grâce à une vidéo faite en partenariat avec l'IMCA.

Pour plus d'informations sur le rafraîchissoir scanner le QR-code ou cliquez dessus.



Rafraîchissoir

19 Musée Calvet

63 rue Joseph Vernet,
84 000 Avignon
ouvert de 10h à 13h et de 14h à 18h fermé les mardis

Le musée Calvet réunit dans un hôtel du XVII^e siècle Villeneuve de Martignan des collections de peintures, sculptures et arts décoratifs.

Cette œuvre s'impose comme une des plus belles œuvres de l'illustre peintre de marines, abritées au musée Calvet. Elle se situe à l'apogée de la carrière de l'artiste....

Pour plus d'informations sur l'œuvre scanner le QR-code ou cliquez dessus.



Joseph Vernet, « Marine, soleil levant »
©Fondation Calvet

20 Musée Requien

63 rue Joseph Vernet,
84 000 Avignon
ouvert de 10h à 13h et de 14h à 18h du mardi au samedi

Le Muséum est un musée d'histoire naturelle, il doit son essor au naturaliste Esprit Requien (1758-1851), qui est le plus réputé des scientifiques avignonnais de son époque.



Castor Naturalisé
Le musée dispose d'une belle collection d'animaux naturalisés dont le castor. Pour avoir plus d'informations sur cet animal vivant sur les berges du Rhône, scannez le QR-code ou cliquez dessus.

21 Cloître Saint-Louis, fontaine

Dans le cloître Saint-Louis nous retrouvons une « fontaine moussue » entourée par de majestueux platanes. Sur un bâti de roches l'eau déposait au cours des siècles son calcaire créant des formes étranges couvertes de mousses et de végétation. À cause des sécheresses de plus en plus courantes de nos jours, ce type de fontaine est menacé. En effet, l'humidité est primordiale pour maintenir la mousse vivante sur ces sculptures végétales où la forme d'origine s'est effacée pour laisser place à la nature.

QR-code ou cliquez dessus.

22 Rue de la République, bassin

A l'entrée d'Avignon, nous sommes accueillis par deux vastes plans d'eau au dessin rigoureux qui rafraîchissent une esplanade où les arbres sont encore trop jeunes pour donner de l'ombre. Le cours Jean Jaurès, réhabilité par l'architecte Daniel Fanuzzi en 2008, est tout à la fois un lieu de passage, d'attente et de rencontre. Il n'est pas rare l'été de voir touristes et avignonnais lézarder au soleil les pieds dans l'eau.

QR-code ou cliquez dessus.



Fontaine monumentale, place des Corps Saints

23 Place des Corps Saints, fontaine

L'une des fontaines les plus monumentales de la ville se trouve sur la place des Corps Saints. Un vaste bassin chantourné reçoit au centre une structure composée d'un piédestal surmonté d'une vasque à pans coupés. L'eau est rejetée par quatre cygnes au bec ouvert, les habitants pouvaient s'y alimenter en eau potable. Un jeune triton soufflant dans une trompe, à la queue bifide et au front orné d'un coquillage avec à ses genoux une tortue, orne le côté du bassin vers la ville. Il est inspiré d'un triton du sculpteur lorrain Hubert Lavigne, grand spécialiste d'ornements liés à l'eau. Cette fontaine et ses éléments décoratifs en bronze de fer étaient fabriqués par la fonderie Barbezat et Cie située dans le Val d'Osne en Haute-Marne, particulièrement spécialisée dans la production de fontaines et de leurs ornements. On retrouve d'ailleurs ces motifs dans de nombreuses fontaines de notre région.

QR-code ou cliquez dessus.

24 Square Agricol Perdiguier

Ancien jardin des plantes de la ville, il a été restauré il y quelques années. Les bassins évoquent le plan de l'ancien cloître de l'abbaye Saint-Martial. Une très belle fontaine moussette adossée à un mur architecturé côté rue de la Bourse épandait sa luxuriante végétation sous les ombrages des marronniers ; dissimulé sous les plantes, un jet de la fontaine arrose le bassin de son jet, tel un Manneken Pis avignonnais.

QR-code ou cliquez dessus.



Fontaine moussette du square Agricol Perdiguier

LA VARIANTÉ DU PARCOURS

① Poterne des Teinturiers, les vannes

D'immenses vannes toujours en activité sont visibles à l'extérieur des remparts à l'endroit où le canal de Vaucluse entre dans la ville et passe sous la tour appelée « tour de Sorguette » ou « du Saint-Esprit ». Ce lieu est aussi désigné comme « la Pyramide ». Ces ouvrages hydrauliques permettent de gérer le débit d'eau en cas de crue ou de sécheresse ; ils sont gérés par le « Syndicat mixte pour l'aménagement, la gestion et l'entretien du Canal de Vaucluse ».



Le plus puissant, le plus rapide et le plus irrégulier des fleuves français a toujours eu avec Avignon des rapports complexes et passionnés. Il est un protecteur naturel lorsqu'il enserre le rocher aux premiers âges, il se transforme en ennemi lors de ses crues meurtrières. Il fut cependant un axe privilégié d'échanges et de commerce. Invasions et partages des royaumes francs firent ensuite du fleuve une frontière entre la France et l'Empire germanique. La rive droite ou rive du « Royaume » appartenait au roi de France, la rive gauche où se situe Avignon ou rive « Empire » déterminait les terres de l'Empire, des Comtes de Provence puis des Papes. La possession de ces

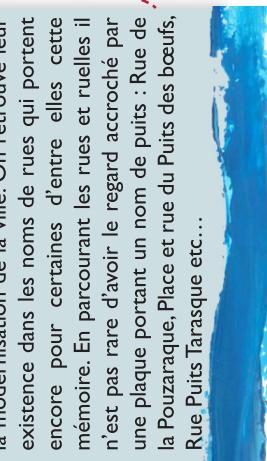
Les puits

L'eau affleurante entre Rhône et Durance était une richesse pour les habitants qui creusaient de nombreux puits privés et publics. À la Révolution on comptait plus de 92 puits publics qui « encombraient » les rues et les places et empêchaient la circulation et la modernisation de la ville. On retrouve leur existence dans les noms de rues qui portent encore pour certaines d'entre elles cette mémoire. En parcourant les rues et ruelles il n'est pas rare d'avoir le regard accroché par une plaque portant un nom de puits : Rue de la Pouzaraque, Place et rue du Puits des bœufs, Rue Puits Tarasque etc...



② Rue du puits des Allemands

Cette rue devait son nom à la famille de Passis ou Pazzi qui avait fait édifier un puits public ; tout près se trouvait la rue du puits de Toume aujourd'hui disparue.



③ Place Pasteur, fontaine monumentale

À l'endroit où la rue Guillaume Puy forme la place Pasteur fut érigée en 1893 une fontaine monumentale. Son grand bassin à godrons est orné en son centre d'un socle sculpté recevant le buste de Guillaume Puy (1751-1820), maire modèle et visionnaire qui transforma Avignon. Quatre mascarons ornent le socle, ils symbolisent les eaux qui baignent et irriguent le Vaucluse et la ville : le Rhône vieillard barbu, la Durance et l'Ouvèze avec leur couronne de roses, la Sorgue sans doute le Génie aux joues remplies d'eau limpide et fraîche. Un angelot en bronze de fer complète la décoration.

Le premier buste en bronze avait été exécuté par Claude-André Féroule et inauguré le 12 août 1894. Fondu pendant la Seconde Guerre mondiale, il a été refait à l'identique et remis en place le 17 février 1989.

④ Le Rhône

riches terres alluviales dont l'île de la Barthelasse fut pendant des siècles l'objet de procès interminables. Le bras d'Avignon était à peine navigable en eaux basses : des bancs de sable formaient des îsles et des oseraies. Ces îles se modifiaient en fonction des crues. Le fleuve couvrit longtemps les quartiers bas de la ville, des inondations aussi fréquentes que catastrophiques qui ont jalonné l'histoire d'Avignon. Au XIX^e siècle, un barrage en amont vint détourner les eaux vers Avignon, faisant de son bras le bras vif. Cependant, au XX^e siècle, les travaux de la Compagnie Nationale du Rhône ont rétabli la situation antérieure.



⑤ Le bac navette

Avant la construction du pont d'Avignon existait un bac à traîne (câble reliant les deux rives) qui permettait de relier la ville à l'île de la Barthelasse. Le bac fonctionna en parallèle avec le pont suspendu jusqu'en 1944 où, suite aux bombardements des ponts, il assura seul la traversée pendant une vingtaine d'années. Il demeura jusqu'en 1973, date à laquelle il est abandonné faute de courant après les travaux d'aménagement du Rhône. Aujourd'hui, une navette, dite du Rocher des Doms, perpétue ce trajet pluriséculaire.

⑥ Le Pont Saint-Bénézet (ou pont d'Avignon)

Le premier pont était en bois, il fallut dix ans pour le construire et il fut longtemps le seul entre Lyon et la mer. Le Rhône jouant le rôle de frontières, Avignon sur la rive gauche appartenait au Saint-Empire germanique et, plus tard, aux Comtes de Toulouse et de Provence. En face, Villeneuve, se situait dans le royaume de France. En 1226, le roi de France, Louis VIII, s'opposant au comte de Toulouse, détruit en partie le pont. Au XIII^e siècle, il est reconstruit en pierres, et comportait 22 arches et plus de 900 mètres de portée. La tour Philippe-Le-Bel indique l'endroit où le pont initial aboutissait à Villeneuve. Une reconstitution virtuelle effectuée par un groupe de scientifique, montre le pont tel qu'il existait autrefois entre Avignon et la tour Philippe le bel à Villeneuve.

⑦ La rue du Limas

Porte dans son toponyme le souvenir des dépôts limoneux qui souillaient fréquemment la rue tout près du fleuve

©EC

Le pont Saint-Bénézet

L'EAU HORS DES REMPARTS

Les faubourgs de Saint-Ruf

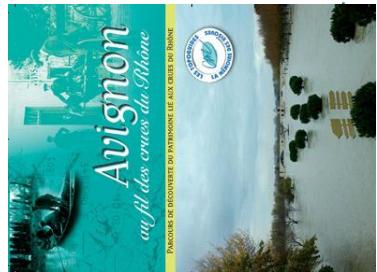
Situés entre les remparts et la Durance les premiers faubourgs de Saint-Ruf furent construits sur des terres agricoles. Cette partie du territoire avignonnais se présente en effet comme une grande cuvette qui se termine au-dessous du niveau de la Durance à Bonpas et au pont de Rognonas. Dès le Moyen Âge des digues furent construites pour limiter le fleau des inondations. Le quartier de Baigne-Pieds garde le souvenir de ces inondations.

L'apport de population amène une diversification des métiers et au XIX^e siècle la profession de blanchisseuse ou lavandière fait vivre de nombreuses familles.

Le linge est lavé dans des lavoirs privés sans hygiène ni règlement entraînant une pollution de toutes les roubines et ruisseaux. En 1885 le premier lavoir public est créé à Monclar, l'usine de traitement des eaux jouxtant le lavoir est construite quelques années auparavant.

Un parcours urbain à été réalisé dans ce quartier, vous pouvez le télécharger sur le site d'Avignon tourisme en recherchant «parcours urbain Saint Ruf»

Les crues du Rhône
Un parcours thématique sur les crues du Rhône a été réalisé par l'APARE CME vous pouvez le retrouver au lien suivant : https://www.apare-cme.eu/uploads/Document/bd_avignon.pdf



Le chemin des Canaux

Le chemin des Canaux dévolu aux cyclistes et aux piétons est une voie verte qui relie l'intramuros à Montfavet le long des berges du canal de Vaucluse et permet la découverte au fil de l'eau de la diversité architecturale et biologique d'un faubourg d'Avignon.

Le canal de Vaucluse servait à drainer les zones marécageuses de la plaine de la Sorgue, favorisant ainsi la création de nouvelles terres pour l'agriculture. Il s'écoule depuis Le Thor jusqu'au Rhône via Avignon. L'association du moulin Notre Dame dans la ceinture verte, a initié un parcours de l'eau le long du canal Puy à la découverte du petit patrimoine hydraulique et de l'agriculture traditionnelle



Chemin des canaux

La confluence du Rhône et de la Durance

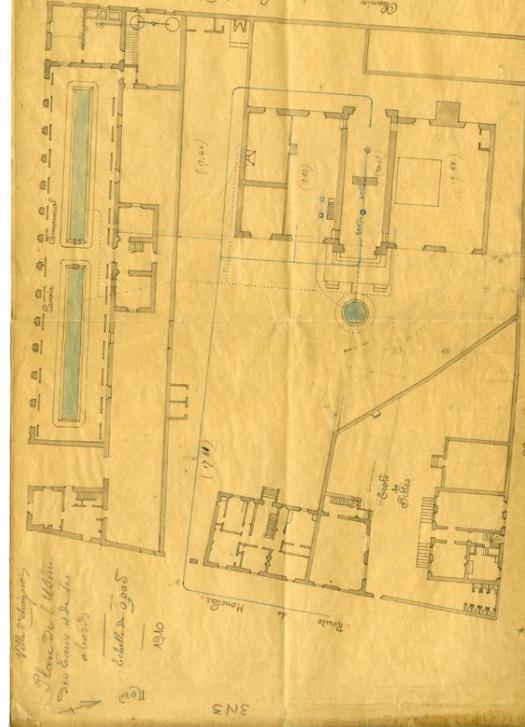
Le site de la Courtine forme une pointe remarquable à l'aboutissement de la Durance dans le Rhône : véritable « cap fluvial » c'est le deuxième événement du genre sur la vallée du Rhône après la confluence avec la Saône.

Le site de la Confluence n'est qu'à 5 m d'altitude par rapport à l'étage (niveau le plus bas des eaux). La Durance qui irrigue toute la région fut avant sa canalisation un véritable danger en même temps qu'une richesse ; il faut se rappeler le fameux dicton « Parlement, Mistral et Durance sont les trois fléaux de la Provence ». La conjonction de ses hautes eaux avec celles du Rhône généraient

inondations catastrophiques au nord comme au sud de la ville. Ce site est un lieu privilégié de confrontations payagères exceptionnelles. Au-delà des limites administratives (deux régions, trois départements) s'étale l'immense espace fluvial dont les eaux aux couleurs changeantes reflètent la force du choc des saisons ; il est encadré par le grand paysage dessiné par les contreforts de la Montagnette et des collines du Gard où se détache le romantique château des Issarts. La ville souhaite mettre en valeur ce lieu en créant un parc paysager.



La confluence du Rhône et de la Durance vue depuis le château des Issarts aux Angles



©Archives Municipales d'Avignon



Facade des lavoirs à Monclar aujourd'hui école primaire Marcel Perrin

L'EAU AUJOURD'HUI À AVIGNON

Aujourd'hui l'eau potable semble couler de source, il n'en a pas été toujours de même ainsi que nous l'avons vu au cours de notre parcours. Bien commun de l'humanité, l'eau, une ressource précieuse et menacée, doit être gérée avec économie et sauvegardée pour le bien de tous. La ville d'Avignon et le Grand Avignon ont mis en place un programme ambitieux qui garantit à tous l'accès à une eau potable de qualité et la restitue la plus propre possible à la nature : 1 700 km de canalisations souterraines, 17 réservoirs et 6 champs captants assurent la distribution de l'eau potable et 10 stations d'épuration traitent les eaux usées. La commune d'Avignon est alimentée par les captages de la Saignonne, déclarés d'utilité publique, par pompage dans la nappe phréatique de la Durance. Cette eau subit un traitement de désinfection par le chlore gazeux avant d'être distribuée. En plus de toutes les fontaines publiques, Avignon, en liaison avec le Grand Avignon Eau, met en place lors des fortes chaleurs des « îlots de fraîcheur » : kiosques dotés de système de brumisation, dans les parcs et jardins de la ville. Ces îlots permettent d'avoir un usage maîtrisé de l'eau, sans aggraver la vulnérabilité de la ressource.

Cette promenade urbaine réalisée par l'association Volubilis, en partenariat avec les musées d'Avignon vous invite à découvrir la ville au travers du prisme de l'eau. Vous allez déambuler dans les rues à la recherche d'indices toponymiques et visuels.

Ce parcours sera ponctué de présentation d'œuvres d'art ou d'anciens plans appartenant aux différents musées et archives de la ville grâce à des QR Code. Laissez-vous porter au fil de l'eau !



Volubilis

Réseau euro-méditerranéen
pour la ville et les paysages

8 rue Frédéric Mistral
84 000 Avignon
04 32 76 24 66
contact@volubilis.org
www.volubilis.org



Membre des associations
et clubs pour l'UNESCO

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Agrément Régional
PROTECTION DE
L'ENVIRONNEMENT

CENTRE DE RESSOURCES RÉGIONAL
POUR LES PAYSAGES, L'ENVIRONNEMENT
ET L'AMÉNAGEMENT DES TERRITOIRES

Pour en savoir plus
sur l'eau à Avignon :



Bibliographie

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier les musées, les services de la ville et les archives municipales d'Avignon pour leur implication dans ce projet.

